**Résumé par chapitre- Chapitres 11 à 15**

**Chapitre 11 (pages 70-72)**

Dans son exposé, Lou parle de la ville « invisible » et des milliers de SDF « symptôme de notre monde malade ». Elle conclut en conseillant de garder les yeux grands ouverts. Quand elle termine son exposé, au début la classe reste silencieuse, puis les élèves applaudissent et Monsieur Marin lui sourit et lui donne 18/20. Il finit le cours avec quelques définitions. Lou est exténuée et s’endort. C’est Lucas qui la réveille et l’aide à ranger ses affaires. Ils en rient tous les deux et à cet instant, Lou est heureuse.

**Chapitre 12 (pages 73-77)**

Lou est retournée à la brasserie comme prévu pour voir No, mais elle n’y était pas. Elle a attendu puis a cherché dans toute la gare sans la trouver. Elle y est retournée plusieurs fois jusqu’à ce que la dame du relais à journaux lui explique qu’elle ne venait plus et lui conseille de ne « pas trainer avec une fille comme ça ». Chez elle, Lou a reçu un cadeau de son père, un livre qui s’intitule « de l’infiniment petit à l’infiniment grand », elle en rêvait depuis des semaines. Elle a aussi décidé de commencer un nouveau test comparatif sur les emballages de produits Picard. Elle réfléchit à ce que la dame du kiosque lui a dit. Lou se moque d’être d’un monde diffèrent de celui de No et qu’il faille rester dans le sien. Elle préfèrerait être dans un endroit où les mondes peuvent communiquer entre eux.

**Chapitre 13 (pages 78-82)**

Lucas a reçu un 0/20 et a été renvoyé du cours. En sortant de la salle de classe, il a lancé un regard complice à Lou. A la sortie de l’école, il lui a demandé si elle voulait venir chez lui. Lou a paniqué : « si jamais il m’embrasse ? » et a décliné l’invitation pour ensuite se demander si elle avait raté sa chance. Lou raconte l’histoire de Mouloud, qui est mort il y a quelques jours. Il vivait dans la rue depuis 10 ans et son territoire était sur le trajet de l’école donc les enfants le connaissaient bien et le saluaient. Une dame a recueilli son chien et Lou souligne que « les chiens, on peut les prendre chez soi, mais pas les SDF ». Elle remarque que si chacun aidait un SDF, il y en aurait moins dans la rue. Son père lui a répondu que ce n’était pas si facile et que « les choses sont ce qu’elles sont ».

**Chapitre 14 (pages 83-85)**

Pendant les vacances de Noël, la famille Bertignac reste à Paris car Anouk n’aime plus voyager. Les grands-parents de Lou viennent en général pour le réveillon et restent dormir. Sa tante, son oncle et son cousin viennent pour le déjeuner. C’est la «  trêve de Noël » et il faut faire semblant de bien s’entendre. En réalité, sa tante fait toujours des réflexions sur Anouk comme si elle n’était pas là et personne ne dit rien. Un jour Lou s’est mise en colère et lui a dit : « Et toi, Sylvie comment tu serais si tu avais tenu ton enfant mort dans tes bras ? ». En entendant le commentaire de Lou, sa mère a esquissé un sourire.

**Chapitre 15 (pages 86-90)**

Le lendemain de Noël, Lou est allée au supermarché pour parler à Geneviève, l’amie de No, qui lui a dit que No ne venait plus chez elle. Elle lui a demandé de partir car elle ne faisait rien de ses journées et vidait le frigo. Aux dernières nouvelles, No était dans un foyer. Lou est alors allée retrouver la tente igloo que No avait décrite lors des interviews. Elle y dort de temps en temps avec un autre homme lorsqu’elle n’a nulle part où aller. L’homme lui a dit qu’il n’avait pas vu No mais qu’il savait qu’elle mangeait parfois à la Soupe Populaire.